Le BEC

DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES • **JUIN 2005** • Prix : 0,30 €

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ET AMIS DU BEC

Exercice 2004 - 13 février 2005, à Pessac

L'assemblée générale s'est tenue le dimanche 13 février 2005 au club-house de Pessac.
A 9 h 45, M. HIGUE souhaite la bienvenue aux présents, excuse le Président du BEC Omnisports, D. DUCASSOU, victime d'un accident, et confie l'ouverture de la séance au doyen d'âge de l'Assemblée.
A. LAVIE donne la parole à E. CLAROUX, magistrat honoraire, pour la lecture du P.V. de la commission de vérification des pouvoirs :
- 99 procurations reçues,
- 33 non valables,
- 55 valables.

Constatant que le quorum (116 des 379 cotisants) est atteint par le nombre de présents (48) et de représentés (55), André LAVIE déclare en conséquence que cette assemblée peut valablement délibérer. Avant de redonner la parole à M. HIGUE, il souligne l'importance de l'esprit de fraternité et d'amitié qui unit les Anciens et qui s'est exprimé fortement lors des obsèques de P. LABOILLE.
Le Président se réjouit du nombre de présents et remercie plus particulièrement Colette LACARRERE et J.-Marie TANGUY qui viennent de Paris pour participer à cette Assemblée.
Il évoque le souvenir des Anciens disparus, nombreux pendant l'année 2004, puis sollicite le trésorier pour la présentation du bilan financier.

BILAN FINANCIER

Alain FOURTILLAN commence son propos en indiquant que le nombre de cotisants s'est maintenu entre 2003 (383) et 2004 (379). Le montant global des cotisations a cependant augmenté sensiblement, passant de 39.247 à 42.224 euros.
D'autre part le montant des dépenses a légèrement diminué.
En conclusion, on peut être satisfait d'une évolution qui va dans le bon sens sur le plan financier.
M. MANDARD indique les modalités de répartition des subventions attribuées aux sections. Le calcul, au prorata du nombre de cotisants de chaque section a été appliqué, comme lors des années précédentes.
Néanmoins, suite au montant nettement plus élevé de certaines cotisations, il a été décidé pour les cotisations dépassant 150 euros, d'attribuer entièrement le surplus à la section désignée, sans le diminuer des frais inhérents au fonctionnement de l'Association. En effet, il nous paraît opportun d'encourager les sections qui font des efforts pour trouver des ressources par leurs propres moyens et par l'intermédiaire des Anciens.
M. LENGUIN déplore le peu de cotisants dans certaines sections.
Y. CHATEAUREYNAUD interprète cette situation par le fait que les membres actifs des sections à sport individuel sont moins motivés pour adhérer aux Anciens et Amis. De plus, ce sont souvent des sportifs très jeunes, ayant d'autres préoccupations lorsqu'ils quittent le BEC. Comment les faire adhérer plus tard ?
J.-P. MOTHE suggère, pour impliquer davantage les sections, de faire siéger leurs présidents au conseil d'administration de l'Association.
Afin de faciliter les liens entre Bécistes, J.-M. TANGUY propose l'élaboration d'un site Internet des Anciens, un site interactif et régulièrement mis à jour. M. HIGUE précise que c'est un projet qu'il compte mettre en œuvre ces prochaines années.
Les montants des cotisations pour 2005 est mis en discussion : l'Assemblée décide de conserver les montants actuels.
Le bilan financier est soumis au vote de l'Assemblée : il est adopté à l'unanimité.

QUESTIONS DIVERSES

Journée du 16 avril : Catherine BOURIAT présente cette journée. Elle précise qu'une feuille « journal » sera envoyée pour informer les Anciens. Sur cette feuille se trouvera un bulletin réponse pour la participation à cette journée, à renvoyer rapidement étant donné la proximité de la date.
J. BOMPART pose le problème de la mise à jour de l'annuaire des Anciens. M. HIGUE fait remarquer que l'annuaire actuel date de 2002 et qu' il vaut mieux ne pas engager de frais sur une telle action, pour l'instant. J.-M. TANGUY ajoute que le site Internet réglera cette question.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Elle doit procéder au renouvellement du conseil d'administration de l'Association.
Les candidatures envoyées par écrit avant la date limite du 7 février sont au nombre de 24 (14 sortants et 10 nouveaux), pour 30 places.
M. HIGUE propose d'ouvrir les candidatures lors de cette assemblée, puisque le nombre maximum n'est pas atteint. Quatre adhérents se proposent : J.-M. TANGUY, C. HUBERT, A. LAGRANGE, L. DARRIEULAT.
L'ensemble des candidats, c'est-à-dire 28 membres, est soumis au vote de l'Assemblée : la liste est adoptée à l'unanimité des présents exceptée une opposition.
Le conseil élu doit se réunir le 21 février 2005 pour élire le Bureau.
La séance est levée à 11 h 45, les Anciens étant conviés à l'apéritif suivi du repas organisé par A. CALIOT et H. MOGA.

Le secrétaire de séance,
Michel MANDARD.

Le sport aujourd'hui... entre hauts et bas

Par Gérard PLANCHET

Comme nous le laissions entendre dans le précédent numéro du journal, toujours à la pointe de l'information, Jean-Pierre ESCALETTES, un ancien Béciste, a été élu, haut la main, président de la Fédération Française de Football.
Homme de dialogue, humaniste, ayant un sens profond de l'éthique, il va avoir du pain sur la planche.
Avec tout d'abord une clarification de la situation financière laissée par son prédécesseur qui va entraîner un audit financier interne.
Mais en dehors de finances fédérales, Jean-Pierre ESCALETTES devra faire face à de nombreux autres problèmes étant donné les dérives de la planète foot, tant au plan national qu'international.
Car on a rarement enregistré autant d'excès en tout genre que cette saison.

- Surenchère délirante de Canal + qui a mis la somme extravagante de 600 millions d'euros par an (sur 3 ans) pour s'assurer les droits de diffusion du football, soit l'équivalent des crédits versés pour 6 ans à l'Ethiopie, dans le cadre de l'aide aux pays pauvres de l'hémisphère sud, ainsi que le soulignait un commentateur.
- Violences des joueurs entre eux parfois, mais aussi et surtout violence des supporters, ou soi-disant tels, avec allumage de fumigènes, lancement de projectiles envers des joueurs, coups et blessures sur les arbitres et même menaces de mort.
- Valse des entraîneurs : 10 d'entre eux ont été licenciés cette saison en Ligue 1 avec, en prime, le licenciement d'un président, celui du Paris-Saint-Germain.
- Trafic de transferts avec la complicité de divers agents de joueurs, qui ont donné lieu à l'ouverture d'enquêtes judiciaires, notamment auprès du Paris-Saint-Germain et de l'Olympique de Marseille.
- Salaires exorbitants consentis par des présidents pour satisfaire leur ambition déraisonnable, au risque d'entraîner leur club dans la faillite. Certains d'entre eux sont susceptibles de connaître des surprises douloureuses en fin de saison.

Trop c'est trop. Le football doit mettre fin à ses débordements et faire le ménage en son sein, s'il veut conserver son aura et son pouvoir d'attraction, souvent gâchés d'ailleurs par des matches peu spectaculaires.

UN ESSAI DIFFICILE A TRANSFORMER

Le monde de l'Ovalie connaît lui aussi de fortes turbulences.
Les anciens ténors locaux, dont la gloire passée s'est effilochée au cours des dernières années, éprouvent de sérieuses difficultés à franchir le seuil du professionnalisme et à accéder au top niveau.
Conscients de cette situation, le Stade Bordelais et le C.A. Béglais ont décidé récemment de faire taire les vieilles querelles de clocher et de prendre contact en vue d'un rapprochement devant ensuite permettre... de mettre une union sur les rails.
Et la presse locale de proclamer aussitôt : « Stadistes et Béglais sous le même maillot... Une équipe d'élite dès l'an prochain ».
Mais chassez le naturel il revient au galop.
Après une première approche euphorique, chacun des partenaires s'est aperçu que le parcours était semé d'embûches.
Les Bobos du Bouscat Sainte-Germaine et les vieux radis béglais n'ont évidemment pas la même culture et les voir se fondre dans un même moule du jour au lendemain relevait de l'utopie.
D'autant qu'il ne s'agissait pas en fait de créer un nouveau club susceptible d'acquérir peu à peu lui aussi une certaine culture, mais de constituer artificiellement une équipe capable d'évoluer en Top 14.
Bègles, qui relève la tête en Fédérale 1 et qui possède un des meilleurs centres de formation de France, n'était pas prêt à passer, sans garanties, sous les fourches coudines du Stade Bordelais, qui entendait se prévaloir d'un rôle prépondérant du fait qu'il opère en Pro D 2.
Un championnat qu'il termine en sixième position, c'est-à-dire sans accéder aux phases finales... avec un déficit de l'ordre de 150 000 euros et un potentiel de 800 à 1 100 spectateurs.
Pour pouvoir avoir une chance de rejoindre rapidement le Top 14, il aurait fallu pratiquement recruter une trentaine de nouveaux joueurs chevronnés, français ou étrangers (argentins, fidjiens, néo-zélandais, australiens...) en les payant au prix fort, ce qui aurait entraîné un budget de l'ordre de 2,3 millions d'euros.
Aux dernières nouvelles, les Lions repartiraient la saison prochaine avec les trois-quarts de leur effectif actuel plus 5 à 6 nouveaux joueurs.
La montagne accoucha d'une souris et le feuilleton du printemps se termine en queue de poisson.
Il n'est pas évident que le Bordelais moyen se sentira pour autant frustré. Lyon et Marseille n'ont pas une équipe en Top 14 et ne s'en portent pas plus mal.
Le Ville de Bordeaux, le Département de la Région qui auraient été appelés à mettre la main à la poche, car la Fédération Française de Rugby ne prodigue... que des encouragements, ne s'en plaindront sans doute pas non plus.

(suite p.2)

Les Trophées du BEC

Samedi 16 avril 2005

Inauguration de la piste Colette BESSON

Remise des Nelson à Lucien FROUMENTY (natation) et Frédéric KRANTZ (athlétisme)

La fête à Josiane pour son départ à la retraite

➡ Pages 4 à 7

ATHLÉTISME

Les jeunes en Guadeloupe

➡ Page 7

FOOTBALL

L'équipe première termine troisième en Promotion de Ligue d'Aquitaine

➡ Pages 8-9

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ET AMIS DU BEC

Exercice 2004 - 13 février 2005, à Pessac *(suite)*

Le lundi 21 février, les administrateurs, élus de l'assemblée générale le 13 précédent, étaient appelés à constituer le bureau les représentant pour le nouveau mandat.
Michel HIGUE, Président sortant, était reconduit dans ses fonctions.
La composition du bureau qui comprend notamment, outre un président, un secrétaire général et un trésorier assistés d'adjoints, s'avérait assez problématique, en raison de la démission de Jean PEYRE, que Michel MANDARD avait très efficacement remplacé lors de son départ, mais qui ne tenait pas à poursuivre plus avant cette difficile succession.
Jean-Jacques RAGOT, déjà secrétaire adjoint, acceptait le poste important de secrétaire général, assisté d'Alain LAGRANGE. Le parcours professionnel de ces deux anciens paraît à cet égard une garantie solide.
Jacques COULAUD garde les clefs du coffre, toujours aidé par Alain FOURTILLAN.
La Commission de la presse avec Jean-Pierre DUPRAT, Gérard PLANCHET, Serge MAGNIER, Bernard DELAS, Michel RAMBAUD, qu'a rejoint Catherine BOURIAT, continuera à sortir un journal « haut de gamme ».
La commission d'animation garde les efficaces Alain CALIOT, Henri MOGA, Jean MICHON et se voit renforcée par Christian HUBERT et Yves CHATEAUREYNAUD.
La commission informatique, avec les « pros » Jean-Marie TANGUY, Jean-François BELLEGARDE, Jean-Pierre VOSGIN, s'adjoint Jacques COULAUD, Michel MANDARD, Françoise GUILLERMO.

CONSTITUTION DU BUREAU DES ANCIENS ET AMIS DU BEC

Président : Michel HIGUE.
Vice-présidents : Carole BALDECK.
J.-F. BELLEGARDE.
Alain CALIOT.
Alain FOURTILLAN.
Secrétaire général : Jean-François RAGOT.
Secrétaire général adjoint : Alain LAGRANGE.
Trésorier : Jacques COULAUD.
Trésorier adjoint : Alain FOURTILLAN.

Commission presse :
Catherine BOURIAT, Paul COLBERT, Bernard DELAS, Jean-Pierre DUPRAT, Serge MAGNIER, Gérard PLANCHET, Michel RAMBAUD.

Commission animation :
Alain CALIOT, Yves CHATEAUREYNAUD, Alain FOURTILLAN, Christian HUBERT, Claude JAUZE, Jean MICHON, Henri MOGA.

Commission informatique :
Jacques COULAUD, Michel MANDARD, Jean-Marie TANGUY, Jean-Pierre VOSGIN, Jean-François BELLEGARDE, Michel HIGUE.

Enfin, la place de vice-président vacante est proposée à l'unanimité à Jean-François BELLEGARDE qui rejoint donc Carole BALDECK, Alain CALIOT et Alain FOURTILLAN, vice-présidents sortants.

Liste des administrateurs des Anciens et Amis du BEC

BALDECK Carole (hand-ball).
BELLEGARDE Jean-François (rugby).
BOURBEILLON Patrick (athlétisme).
BOURIAT Catherine (football).
CALIOT Alain (football).
CHATEAUREYNAUD Yves (athlétisme).
COLBERT Paul (rugby).
COULAUD Jacques (tennis).
DARRIEULAT Louis (rugby).
DELAS Bernard (football).
DOUMEINGTS Guy (football).
FOURTILLAN Alain (rugby).
GUILLERMO Françoise (volley-ball).
HIGUE Michel (football).
HUBERT Christian (hand-ball).
JAUZE Christian (basket).
LACARRERE Colette (volley-ball).
LAGRANGE Alain (football).
LAUQUE Michel (rugby).
LUCU Pierre (hand-ball).
MANDARD Michel (rugby).
MICHON Jean (football).
MOGA Henri (football).
PLANCHET Gérard (athlétisme).
RAGOT Jean-Jacques (athlétisme).
RAMBAUD Michel (athlétisme).
TANGUY Jean-Marie (rugby).
VESCHAMBRE Micheline (basket).
VOSGIN Jean-Pierre (football).

DISTINCTION

Bernard VALETTE a été nommé Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.
Ancien élève du lycée Montesquieu de Bordeaux, après avoir fait ses études et avoir été diplômé à l'Institut des Etudes Politiques de la faculté de Bordeaux, il a été brillamment reçu au concours de l'Ecole Nationale de la Magistrature.
Il a exercé la profession de magistrat en différents postes. Tout d'abord à Nantes, puis il a enseigné pendant plusieurs années à l'Ecole de la Magistrature, avant d'être nommé Président du Tribunal Général d'Instance d'Agen, premier Vice-Président à Bordeaux, Président à Angoulême. Actuellement, il poursuit sa carrière à Paris, en qualité de Premier Vice-Président du T.G.I de Paris.
Outre son parcours professionnel, il a pratiqué l'athlétisme à l'association sportive de la faculté (cross + 1 500 et 3 000 mètres), préférant toutefois évoluer trois-quarts aile dans les rencontres du rugby universitaire.
Par la suite, lors de marathons du Médoc (années 1984 à 1995), il a été classé parmi les meilleurs spécialistes de sa catégorie.
Attaché à la faculté en qualité de Vice-Président de l'association sportive, Bernard VALETTE est demeuré très proche des milieux du rugby béciste. Notre secrétaire général honoraire, Jean PEYRE, le compte toujours parmi les cotisants très réguliers de l'association des Anciens et Amis du BEC où se développent fidélités et dévouements.
Puisse, à l'instant des reconnaissances et des félicitations, se raviver les enchantements enracinés dans nos jeunesses et prolongés dans nos solipsismes les plus chaleureux.

Georges PERKS,
Président d'honneur des Anciens et Amis du BEC.

Des nouvelles d'un Ancien...

SENTIMENTS D'UN ANCIEN MAIS TOUJOURS MILITANT BÉCISTE exilé en Alsace

En recevant les n°s 27 et 28 des fiches techniques concernant le team BEC-Foot, mon bonheur a été d'autant plus grand que je me suis rendu compte que plusieurs de ces anciens co-équipiers ne m'ont pas oublié.
En effet, 27 ans passés au BEC (1969 à 1996), je rectifie donc le chiffre de 16, m'ont permis de côtoyer d'excellents joueurs tels F. MEYNIEU, DAT, POUGET, PICOT, Camille MARSAL, mais je ne peux les citer tous ; de très bons manieurs de balle (DOUMEINGTS, CLAROUX, BACQUEY, VOSGIN peut-être ?) et de franchement mauvais techniciens (ils se reconnaîtront), que tous ceux qui m'ont connu, sans exception, soient assurés de mon amicale pensée.
Je suis également très heureux de la bonne santé de l'équipe fanion en particulier, de la section foot en général ; d'autant plus qu'un de mes joueurs compatriotes (Hanna RAMILIJAON) évolue et marque donc but sur but en équipe première, en mon honneur paraît-il (mais je n'en espère pas tant). Je me sens donc dans l'obligation de le parrainer de loin peut-être, mais je l'encourage à aller le plus loin possible dans sa carrière d'étudiant béciste.
Enfin, je voudrais dire aux dirigeants Anciens et Amis du BEC, que l'esprit de ce club commence à être connu dans cette lointaine mais accueillante Alsace d'où je leur adresse un salut amical, à la béciste évidemment !

Non, non, le BEC n'est pas mort !
Car il b... encore, n'est-ce pas ?

Hubert RASOLOFO-TSALAMA RAMANANTSOA.

COMMENT SE RETROUVER ?
Au club-house du BEC, tous les premiers lundis de chaque mois (réunion suivie d'un repas organisé par Alain CALIOT).

« Vous avez vu le match, M'sieur ! »

OU QUESTIONS QUE POSENT DES ELEVES DE COLLEGE A LEUR PROFESSEUR D'EPS APRES LE MATCH DE FOOTBALL FRANCE-SUISSE SUR TF1, SAMEDI 26 MARS ET SUITE A L'INCIDENT BARTHEZ A CASABLANCA

« M'sieur, c'est interdit de cracher sur un arbitre ?
– Mais c'est pas si grave car le joueur qui l'a fait n'a pas été puni, pas vrai M'sieur ?
– De plus, il portait le maillot bleu-blanc-rouge de France, vous pouvez m'expliquer M'sieur, vous qui dites, comme au club, que porter un maillot ça rend responsable ! On fait partie d'un groupe, d'une équipe, d'un club !
– A la mi-temps, j'ai zappé sur la 2, il y avait un chanteur, un vieux, qui chantait avec des jeunes. La chanson s'appelait « Lili ». Pierre PERRET je crois l'a expliquée et a beaucoup parlé de respect des autres. On en discute aussi au collège. C'était bien, vous l'avez vu M'sieur ?
– A la reprise, le joueur était toujours là.
– Il paraît qu'il ne s'est même pas excusé l'autre jour à la télé, il a même dit que c'était une affaire d'hommes, qu'il en avait entre les jambes et qu'il ne regrettait rien, c'est ce que j'ai compris. Vous m'expliquez M'sieur, vous qui nous apprenez à nous excuser si on a été maladroit avec une copine ou un copain ?
– On sait aussi qu'en pratiquant des activités physiques et sportives, vous nous apprenez entre autre à nous maîtriser, à respecter les règles, les adversaires, l'arbitre, les copains, car s'ils ne sont pas là, il n'y a pas de jeu. Vous m'expliquez M'sieur ?
– Vous dites que ces grands joueurs doivent montrer l'exemple car on aime faire pareil qu'eux, c'est vrai ça M'sieur !
– Ah M'sieur, je crois que j'ai un peu compris ! C'est la deuxième chance qu'on accorde au jeune inexpérimenté ! Vrai M'sieur.
– Vous savez qu'il y a eu match nul M'sieur ?
– A la fin du match, j'ai encore zappé sur la 2, il y avait deux chanteurs, l'un était juif et l'autre arabe, tout le monde chantait et dansait avec eux. Ils parlaient de fraternité. C'était bien M'sieur, vous l'avez vu ? ».

Pierre LUCU.

Le sport aujourd'hui... entre hauts et bas (suite)

ET LE BEC DANS TOUT ÇA

Et bien finalement, tout en récusant le sport marchand, il ne se porte pas si mal que ça. Merci.
Nos rugbymen, qui étaient à l'agonie la saison dernière, ont refait surface avec une équipe jeune qui est demeurée longtemps leader de la promotion d'honneur, s'inclinant seulement en finale. Avec un peu plus d'expérience et quelques rentrées, on devrait avoir une formation de bon niveau l'année prochaine.
Les footballeurs de VOSGIN ont terminé dans le haut du tableau (troisièmes) de la Promotion de Ligue (Poule F) à laquelle ils avaient accédé la saison précédente.
Ils ont été à deux doigts de monter en Promotion d'Honneur, dont ils ont, d'ores et déjà, le niveau.
Quant à l'équipe seconde, elle a assuré son maintien en Promotion de Première Division du District.
Les basketteurs, pour leur part, ont réussi à se maintenir en Pré-Nationale Aquitaine au sein d'un lot très relevé, où les places étaient chères.
Grégory MALLET et Yohann GIRARD figurent pour leur part parmi les espoirs de la natation en Aquitaine.
Tandis que François BOURMAUD s'est imposé lors de la première étape du Circuit National, comme le second meilleur spécialiste français du pentathlon moderne, terminant à seulement 28 points du leader actuel (5 440 contre 5 468), son co-équipier LARROUTURE se hissait dans les 10 premiers (9e avec 4 960 points).
Mais il faut bien reconnaître, c'est la gente féminine qui a porté au plus haut les couleurs du BEC en évoluant au top niveau.
Non seulement les rugbywomen ont assuré leur maintien en Division 1 Féminine du Championnat de France, mais deux d'entre elles, Delphine PLANTET et Julie PUJOL, se sont illustrées avec le quinze de France qui a remporté le Grand Chelem, en battant successivement l'Ecosse, le Pays de Galles, l'Irlande et l'Angleterre (13-10), tandis qu'Adeline MAURAN connaissait l'honneur d'une sélection en France A.
En natation, Myriam MEDDEB a remporté la médaille d'argent sur 200 mètres papillon (2'18"30), lors des Championnats de France en petit bassin disputés à Dunkerque, ainsi que la médaille de bronze au 100 mètres papillon.
Elle a confirmé sa prestation en terminant sixième de la finale du Championnat de France du 200 mètres papillon en grand bassin.
En athlétisme, Christelle PREAU, qui a réalisé 6,51 m au saut en longueur l'été dernier, revient en grande forme après une blessure, tandis qu'Amandine CONSTANTIN a réussi, lors des Championnats Régionaux, la meilleure performance française de l'heptathlon avec 5 549 points, en égalant ses deux records personnels (en hauteur 1,81 m et en longueur 6,06 m), avec, en plus, des performances de l'ordre de 13"93 au 100 mètres haies, 11,05 m au poids, 25"40 au 200 mètres et 2'30"36 au 800 mètres.
On notera par ailleurs, que l'équipe phare du BEC évolue au plus haut niveau de la gymnastique rythmique et sportive, c'est-à-dire en Division Nationale, avec notamment Pauline FOURTILLAN, Maëlle LEFEBVRE, Philippine MATHURIN et Marie MONTAGNE.
On doit rappeler à ce sujet que la section du BEC avait été chargée de l'organisation des Championnats de France en 2002.
Cette organisation s'étant traduite par une brillante réussite, le BEC s'est vu à nouveau confier, par la Fédération Française, l'organisation des Championnats Nationaux, les 15 et 16 mai derniers, ce qui est extrêmement rare, en si peu de temps.
On murmure même dans les coulisses que le BEC pourrait être chargé prochainement de l'organisation d'un match international.
Pas mort le BEC.

Gérard PLANCHET.

LE BEC

L'arbre a tendu le bras
L'azur ouvert sa plage
Et le flot du soleil
A des yeux bleus qui nagent.
Dans la noire envolée
D'un sourcil d'hirondelle
La lumière a filé
Le coton du silence
Et des béatitudes
Où s'endort le jamais
A l'éveil du toujours
Et de la certitude...
Belle accordée au cœur
Offert de la chanson
Et de ses battements d'elle !
Alors musique au bec
Et pourvu de grands airs
Je ne suis de bon bec
Que bec entre tes ailes !

Guy LUEZA,
Le Bertsulari - Février 2002.

ANCIENS & AMIS DU BEC

Siège :
Rocquencourt
14, avenue Jean-Babin
33600 PESSAC
Tél./Fax : 05 56 24 04 04

Secrétariat :
7, rue Sullivan
33000 BORDEAUX
Tél./Fax : 05 56 24 04 04

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB
Rocquencourt - Domaine Universitaire
33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
e-mail : omnisports @bec.u-bordeaux2.fr
BAR - RESTAURANT CLUB - HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13

PROCHAIN NUMÉRO : NOVEMBRE 2005

Vos articles doivent nous parvenir avant le 1er octobre 2005.

Les faire-part de naissance, mariage, décès et les résultats des compétitions peuvent nous parvenir jusqu'au 1er octobre 2005.

Photocomposition : Atelier ECRITURES
Impression : Imprimerie JAMMAYRAC
Dépôt légal : n° 2176.
Affilié à l'UNCU, à la FSU, aux fédérations de AIKIDO, ATHLÉTISME, BASKET-BALL, ÉDUCATION PAR LE SPORT, ESCRIME, FOOTBALL, G.R.?, GYM CORONARIENNE, HANDBALL, NATATION, PELOTE BASQUE, PENTATHLON MODERNE, RUGBY, SURF, TENNIS, VOLLEY-BALL, YOSEKAN-BUDO.
Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt à Pessac, Maillot rouge, Association Loi 1901 déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613.

Ont participé à la réalisation de ce journal :
Mme C. BOURIAT, P. COLBERT, B. DELAS, J.-P. DUPRAT, M. LENGUIN, S. MAGNIER, G. PLANCHET, M. RAMBAUD.

COTISANTS 2004

NOM	PRÉNOM
ATHLETISME	
ABBADIE-CLERC	CHRISTIANE
AFFLELOU	MAURICE
ALAUX	BERNARD
BLIDON	CHRISTIAN
● BOMPART	JACQUES
BOURBEILLON	PATRICK
CARRAT	YVAN
CHATEAUREYNAUD	YVES
CHAUDET	BERNARD
CLEMENT-BOLLÉE	ROLAND
COLOUBIE	JEAN
DE LA GARLIERE	YVES
DUBREUILH	CHRISTIAN & MONIQUE
DUMARTIN	GILLES
DURAND-SAINT-OMER	YVES
HUESO-MENATAU	MICHÈLE
JOURDIAN	JEANINE
LABRIDY	ROGER
LESBATS-BOURBEILLON	MARIE-CLAIRE
● MALSERT	ANDREE
MARGUERY	PAUL
MARGUERY	RENE
MESPLEDE	CARMEN
● MONNIER	JEAN-PIERRE
PEILLARD	JACQUES
PLANCHET	GERARD
PRAT	MAURICE
RAGOT	JEAN-JACQUES
RAMBAUD	MICHEL
● REYNAUD-PIAUD	FRANÇOISE
● ROBINO	PIERRE
SALAGOITY-TOULOUSE	JEANINE
SALAUN	DANIEL
SALOMON	JEAN-NOEL
SALVADORI	CHRISTIAN
SAUGNAC	ANNE-MARIE
SKAWINSKI	PIERRE
VERMANDE	JEAN-MICHEL
● VIGNES	LIONEL
BASKET-BALL	
AMBIES	FRANCK
BEAUVAIS	CHRISTIAN
BEGOULE	ANDRE
BIGREL	FRANÇOIS
BRICAUD	JEAN-MICHEL
● CARRASSE	GILBERT
● DANDINE	FRANÇOIS
JAUZE	CLAUDE
KREMERS	HANZ
LEDUC	PIERRE
● LUQUET	RICHARD
● LUQUET	THIERRY
MEILHON	SERGE
NANTIERAS	GUY & PAULETTE
● PIERRE	YVETTE
ROUBY	PAULE
SABOURET	MICHEL
SALESSES	GEORGES
● SALLENAVE	MICHEL
TEISSEIRE	YVES
VESCHAMBRE-PETUEAN	GUY & MICHELINE
● ZINGRAFF	RENE
ESCRIME	
BONNEBAIGT	JEAN
DEFFIEUX	GÉRARD
GUIBERT	HENRI-MICHEL
REYNAUD	JEAN-PIERRE
FOOTBALL	
BACQUEY	CHARLES-DANIEL
● BLANQUE	PIERRE
BOURIAT	CATHERINE
● CALIOT	ALAIN
CAMPAGNES	CLAUDE
CASTAGNE	BERNARD
CLAROUX	PHILIPPE
COULAUD	JEAN
DARGELOS	ROBERT
DARZACQ	JEAN
DECAP	JOSEPH
DELAS	BERNARD
DENNERY	GÉRALD
DETCHART	JEAN-LOUIS
DOUMEINGTS	GUY
DUBREUILH	MICHEL
FORTIN	JEAN-PIERRE
FRANC	PIERRE
FREDON	CHRISTIAN
● GIMENEZ	ANDRE
GIRONET	JACQUES
GOUZE	JEAN
HIGUÉ	JEAN
● HIGUE	MICHEL
JULIDIERE	PIERRE
LABEYRIE	PHILIPPE
LAGRANGE	JACQUES
LARRE	JULES
LARRUE	ANNICK
LARRUE	PIERRE
MALEZIEUX	JEAN-MARIE
MANLAY	PATRICK
MARQUE	FRANÇOIS
● MARSAL	BERNARD - CAMILLE
MARTIAL	JEAN-LUC
MEYNIEU	GUY
MICHON	JEAN
MILHOU	JEAN
MIRASSOU	DOMINIQUE
MOGA	HENRI-JOSE
NIVEAUD	PIERRE
PASQUET	CHRISTIAN
● PERKS	GEORGES
● PICOT	GILLES
● PICOT	RENÉ
● RAYMOND	CHRISTIAN
● RAYMOND	JACQUES
ROUDGE	ALAIN
SALARDENNE	JEAN
TOUREILLE	PHILIPPE
TROUILH	ROGER
VIGNES	JACQUES
VOSGIN	JEAN-PIERRE
G.R.S.	
BERTRAND	MICHÈLE
● FERRET	PIERRE & CATHY
FOURTILLAN	BERNADETTE
MANDARD-LOUSTAU	GISÈLE
SCHNITGER-VERDRU	CATHERINE
HAND-BALL	
● BALDECK-LOMBARD	YVONNE
● BOISROND-LOIZEAU	JACQUES
● BOUCHE	MICHEL & SIMONE
BRUNEAU-FAFIOTTE	RENÉE
DARON	HENRI & FRANÇOISE
DEUIL	DOMINIQUE
ESCALETTES	CLAUDE
GRÉGOIRE-DUFFORT	ANNICK
HARVIER	JEAN-FRANÇOIS
● HUBERT-FAUTHOUX	CHRISTIAN
JOURDET	JACQUES
LASSORT	JEAN
● LECAUDEY	YVES
LUCU	PIERRE
● MAGNIER	SERGE
● MAJOUFRE	JEAN & ANNIE
MORILLON	YVETTE
PIERRE	GUY
ROUX	JEAN-MARIE
SCHENEGG	LAURENT
SIBOUT	JEAN
TUQUET	JEAN-CLAUDE
HOCKEY	
● AGOSTINI	ERIC
BAZZURRI	GUY
DE KERHOR	CLAUDE
DELFAU	GUY
● GARGOU	JEAN-FRANÇOIS
● HALARY	ANDRÉ
LAWTON	DANIEL
MASSINA-BARBE	MARCELLE
● MAUREL	CHARLES
PONGIBAUT	ROLANDE
VALADE	JACQUES
NATATION	
FROUMENTY	LUCIEN
PELOTE BASQUE	
ARRETZ	EMMANUEL
● LANDABURU	MICHEL
PONS	JEAN-PHILIPPE
RUGBY	
ABBADIE	HENRI
ABI NASR	JOSEPH
ANDERSON	ALAIN
ARBOUET	ALAIN
ARMAGNACQ	JEAN
ARRAMON-BERDOT	MARINETTE
AURAND	RENÉ
AUSSET	PHILIPPE
BARDANOUVE	PHILIPPE
BASTIER	MICHEL
BEAUVAIS	JEAN-MARIE
BÉGUÈRE	LOUIS
BELLEGARDE	JEAN-FRANÇOIS
BERGARA	JEAN
BERNACHOT	PHILIPPE
BERNADET	ANDRÉ
BERNADET	DANIEL
BERQUE	PIERRE
BEUSTES	JEAN
● BIDEGAIN	JEAN
● BIRBIS	JEAN-MARIE
BOMPOINT	PHILIPPE
BON	JEAN-YVES
BONNAFOUS	PIERRE
● BONNET	ROBERT
BORDERIE	ROGER
BOTHOREL	PIERRE
● BOUBE	ROGER
BOUDRE	JEAN-PIERRE
BOUJON	JEAN-LOUIS
BOUTINET	GÉRARD
BREDON	PIERRE
BREJOUX	JEAN-PIERRE
BREQUE	ANDRE
● BROCARD	DANIEL
BROUZENG	PAUL
BRUN	RAYMOND
BUJARD	JEAN-PIERRE
CALLEDE	PIERRE
● CAMOU	PIERRE
● CANTET	PIERRE
CANTON	PIERRE
CAPDEPONT	JACQUES
CARRERE	BERNARD
● CASTAING	CHRISTIAN
CASTETS	JEAN-PIERRE
CAUHAPE	PHILIPPE
CAZAUX	BERNARD
CAZAUX	RENE
CAZEILS	JACQUES
CHAMAILLARD	JEAN-PATRICK
CHARLEMARTY	ALAIN
CHAUVIN	ELIE
CHAUVIN	JEAN-LUC
CHAVOIX	ANDRE
● CLAROUX	EDOUARD
● COLBERT	PAUL
● COLBERT	RAOUL
CORNAGO	MARCELLO
COUSTAU	ROBERT
CUVREAU	CLAUDE
DAREYS	ANDRÉ
DARHAN	BERNARD
DARRIEULAT	LOUIS
DARRIEUSSECQ	MARCEL
DARRIGADE	JEAN-PIERRE
DE GALZAIN	JACQUES
DE LATAULADE	BERTRAND
DECAP	JOSEPH
● DEIX	JEAN-LOUIS
DELBOS	MARCEL
DELUGA	JEAN-LOUIS
● DESPOUX	JEAN-LOUIS
DESTANDAU	BERNARD
DOAT	JACQUES
DOAT	PHILIPPE
● DOURTHE	PHILIPPE
DUBOURG	PHILIPPE
DUCASSE	PHILIPPE
DUCASSOU	DOMINIQUE
DUCOS	JACQUES
DUFOUR	PIERRE-JEAN
DUHART	ANNE-MARIE
DUJARDIN	RÉMI
DUMAS	JACQUES
● DUPAU	JEAN-YVES
● EL GHOMARI	MAHMOUD
ETCHANDY	JEAN
● ETCHARRY	GÉRARD
ETCHEBERRIGARAY	JEAN
FABRE	JEAN-CLAUDE
FAIVRE	JACQUES
● FAU	PAUL
FEILLOU	JACQUES
FENOUILLET	JEAN
FLORENCE	ANDRÉ
FORESTIER	ALBERT
● FOURTEAU	PIERRE & CLAUDE
● FOURTILLAN	ALAIN
FRAYSSE	MICHEL
FREYSSINGEAS	ERIC
GARCIE	JEAN
GARMENDIA	PIERRE
GARRIGUE	MICHEL
GIL	LUCIEN
GILLET	JOSÉ-MARIE
GOUFFRANT	JEAN-MICHEL
GROCQ	BERNARD
HARAN	BERNARD
HARTE	YVES
IRATCHET	BERNARD
JANVIER	GÉRARD
JOUARET	JEAN-MARIE
LABAT	ETIENNE
LABEQUE	JEAN-LOUIS
● LABEQUE	PIERRE
LABRUQUERE	MICHEL
LACAVE	ALAIN
● LAFARGUE	LAURENT
LAGUBEAU	PHILIPPE
LALANNE	ANDRÉ
LALANNE	JEAN-PAUL
LAPOUDGE	JEAN-LOUIS
● LARRAN	MAURICE
● LARREGLE	PIERRE
LARTIGAU	PAUL
LARTIGUE	JEAN
LASSERRE	ANNIE
● LATASTE	CLAUDE
LATASTE	JEAN
LAUQUE	MICHEL
● LAVIE	ANDRE
● LAVIGNASSE	JEAN
● LE DISCOT	DOMINIQUE
LEFEUVRE	ANDRÉ
LENGUIN	MICHEL
LERAY	ALAIN
● LESBATS	GASTON
LESBATS	JEAN
MAGNES	JACQUES
MAILHARIN	JEAN-CLAUDE
MAILHO	JEAN-NOËL
MAISONNAVE	JEAN-PIERRE
MANDARD	LIONEL
MANDARD	MICHEL
MANDON	PHILIPPE
MANO	PHILIPPE
MARMAJOU	BERNARD
MARQUE	JEAN
MARTY	DOMINIQUE
MATHA	PIERRE
● MAUMONT	JEAN-FRANÇOIS
MAZODIER	JEAN
MENJUCQ	PIERRE
MENNECHET	MICHEL
MIQUEL	JEAN-PAUL
MOLIA	JEAN & CHRISTIANE
● MONTAGUT	JEAN
MOTHE	JEAN-PIERRE
NAVARRE	GUY
NEYS	CHRISTIAN
NIVET	ALAIN
PAGE	CHRISTIAN
PARCELLIER	XAVIER
PATEU	JACQUES
● PEYRE	JEAN
PEYRE	PIERRE
PEYRELONGUE	SERGE
PEYRES	YVES
PICARD	HUBERT
PINATEL	JEAN
PONS DE VIER	ALAIN
PONTACQ	JEAN-LOUIS
POUCHUCQ	JEAN-LOUIS
POUCHUCQ	PIERRE
POULOU	GUY
PUJOL	BERNARD
RANDÉ	GUY
ROBERT-ARNOUIL	JEAN-PAUL
● ROBINO	GILLES
SAGARDILUZ	JEAN
● SAINLOS	JEAN-CLAUDE
SAINT-SEVER	HENRI
● SALLES	PIERRE
SIBADEY	YVAN
SIMON	JACQUES
● SIMONET	JEAN-DANIEL
SIRAT	ROBERT
SOULAN	BERTRAND
SOULEAU-LESTAGE	PIERRE
STENOU	JEAN
● TALARMIN	ANTOINE
● TANGUY	JEAN-MARIE
TASTET	JEAN-PIERRE
TAUZIN	FRANÇOIS
TERRIER	ALAIN
TEXIER	JEAN-FRANÇOIS
● TEYSSIER	JEAN-LOUIS
TOURATON	MAURICE
● TOURNOUX	CHRISTIAN
● TREBESSES	GASTON
TREMSAL	ERIC
● VALETTE	BERNARD
VASLIN	MICHEL
VERGNOLLE	JEAN-PIERRE
VERITE	CHARLES
VESCHAMBRE	DOMINIQUE
● VIDAL	BERNARD
VILLAFRANCA	FRANÇOIS
TENNIS	
COULAUD	JACQUES
KLOZ	FRANCK
VITAL	CLAUDE
VOLLEY-BALL	
● FABER	JACQUES
GUILLERMO	FRANÇOISE
HOUSSIN	PIERRE-RÉMY
● IMBERT	YVES
LACARRERE-TISSERANT	COLETTE
MACKE	THIERRY

• Membre bienfaiteur

Téléphone avec répondeur pour toute information, rectification : Secrétariat Anciens et Amis du BEC : 05.56.24.04.04

APPEL A COTISATION 2005

- *Adhérents de l'Association des Anciens et Amis :*
  - *Tout premier cotisant : montant libre*
  - *Membre donateur : 90 euros*
  - *Membre bienfaiteur : 150 euros et plus*
- *Responsables du B.E.C. Omnisports : montant libre*
- *Adresser le chèque, établi à l'ordre des Anciens et Amis du B.E.C., au siège social de l'association : Rocquencourt - 14, avenue Jean-Babin - 33600 PESSAC*
- *Chaque cotisant recevra :*
  - *la nouvelle carte « Remboursement des Années Folles » avec le timbre de l'année*
  - *l'attestation pour la déduction fiscale*

LES TROPHÉES DU BEC 2005

Considérations sur la journée du 16 avril 2005

Comme toujours, une manifestation d'une telle importance ne se passe pas sans difficultés malgré le dévouement et la disponibilité des organisateurs. Examinons le déroulement de la journée.

LE BEC ETAIT AU RENDEZ-VOUS !

Il s'agit incontestablement d'un point très positif car le pari de mobiliser les jeunes et les anciens un samedi, autour de Colette, des Nelson et de Josiane a été gagné ! Les manifestations prévues ont été d'une grande tenue : la classe et l'exemple de Colette, l'émotion des images de Mexico, les Nelson (un grand merci à Liberto Dominguez pour la conception et la réalisation des trophées) et la verve des différents orateurs comme l'émotion de Josiane resteront longtemps dans nos souvenirs. Cette soirée a été assurément une grande réussite, le trinquet contenant d'ailleurs avec peine les 350 participants. Nous avons dû reprojeter la vidéo du fabuleux 400 mètres de Colette en fin de soirée. Ce choix de Rocquencourt incombe au comité d'organisation qui a voulu ainsi marquer la symbolique du lieu d'une part et éviter des déplacements toujours lourds à gérer. Le prochain journal (juin) s'articulera bien évidemment autour de ce temps fort dans la vie du BEC et les discours seront intégralement publiés.

LA RESTAURATION

Las, l'aspect festif de la soirée a quelque peu été terni par une restauration déficiente. Analysons un peu les causes de cet échec.

LES INSCRIPTIONS

La date limite d'inscription avait été fixée au mardi 12 avril car le mercredi 13 nous devions passer commande ferme et définitive ! Le 12 avril, 179 personnes s'étaient inscrites au buffet. Nous avons pris sur nous d'en commander 250 pariant sur les habitudes bécistes d'inscriptions tardives ! En réalité, tous comptes faits, 234 convives payants ont été dénombrés, auxquels il faut rajouter 30 invités (Josiane et sa famille : 10 ; Colette et sa famille : 6 ; les membres du jury : 4 ; et les personnalités : 10).

LE PRIX DE VENTE TOUT D'ABORD

Les organisateurs avaient choisi de faire « supporter aux Anciens une part de la contribution des plus jeunes ! 35 euros pour les uns et 10 euros pour les autres. Un même prix moyen (autour de 25 euros par exemple) aurait vraisemblablement dissuadé les plus jeunes. Le vin était offert à volonté.

LE CHOIX DU TRAITEUR

Des contacts ont été pris avec le restaurant universitaire La Passerelle spécialisé dans les réceptions universitaires de qualité.

LE PRIX D'ACHAT

La Passerelle nous a soumis une proposition pour un buffet à 20 euros par personne. La proposition a paru alléchante et suite y a été donnée. Il est vrai que le descriptif était intéressant, d'autant plus que la Passerelle devait contractuellement mettre dix personnes à notre disposition pour « alimenter » les deux buffets prévus. Ce qui n'a pas été le cas.

LE BUFFET

La solution buffet, différente du repas classique a été choisie en raison de la plus grande facilité de mise en œuvre. Cette facilité n'a été que toute relative dans la mesure où nous avons quand même fait en sorte que tout le monde puisse être assis.

LE DEROULEMENT

La prestation de La Passerelle n'a pas été de grande qualité et la quantité n'était pas non plus au rendez-vous ! Nous avons bien évidemment fait part au Directeur du CROUS de notre désillusion et avons sollicité un allégement de la facture d'autant plus que le personnel promis (2 personnes) n'est pas venu ! Devant les justes récriminations de l'assistance, nous avons offert un grand vin (Château Seguin 2002 et champagne) pour compenser cette bavure. Nous sommes bien évidemment les premiers à regretter vivement cet incident qui a terni cette grande soirée.

L'ORGANISATION
LE CADEAU DE JO

4 410 euros ont été recueillis à ce jour pour le cadeau de Mme Josiane. La générosité des Bécistes n'est pas un vain mot ! La liste des donateurs sera remise à Jo qui doit acquérir, dans le cadre de sa nouvelle résidence, salon, électroménager et peut-être salle à manger. A tous, un grand merci.

EN CONCLUSION

Notre espoir est que la très grande qualité de ce rassemblement (malgré ses quelques défauts) autour de deux grandes dames (Colette, certainement la plus grande dame de l'athlétisme français et Josiane la fidèle et dévouée) et de nos deux lauréats des Nelson aura séduit le plus grand nombre. L'ambiance, la convivialité, les différentes générations étaient au rendez-vous accompagnées par la sympathique et infatigable banda Los Téoporos.

INTERVENTION DU PRÉSIDENT D. DUCASSOU

Chers amis,

C'est pour moi un réel bonheur que de me retrouver ce soir parmi vous pour célébrer les meilleurs d'entre nous, dans ce club-house, lieu de détente et de vie, situé entre l'Université et les terrains de sports, pour fêter ceux qui, actifs ou anciens, n'ont jamais douté de l'avenir.

C'est pour moi un réel bonheur de me trouver ce soir au côté de toi Colette BESSON, recordwoman du monde de 400 m, championne d'Europe du 400 mètres, championne olympique à Mexico en 1968. A la demande de la section d'athlétisme du BEC, présidée et animée par Lionel VIGNE, demande relayée par le BEC Omnisports et l'Université Victor-Segalen Bordeaux 2, tu as accepté de donner ton nom à la piste d'athlétisme récemment réalisée grâce à une volonté partagée entre le club et l'université.

Merci Colette d'être avec nous ce soir pour ce moment d'amitié et de convivialité, un moment comme tu les aimes. Nous nous devions de te rendre hommage, toi qui as toujours été présente aux diverses manifestations organisées par notre club et qui a valeur exemple pour les plus jeunes.

Merci à Bernard BEGAUD, Président de l'Université Victor-Ségalen Bordeaux 2 et Président du SIUAPS, pour sa présence à nos côtés, au sein de ce club centenaire, doyen des clubs universitaires. Ce club, fortement ancré au sein de l'université et qui, aujourd'hui, aux côtés de celles et ceux qui œuvrent pour le sport universitaire, s'inscrit dans les préoccupations des Présidents d'universités unis dans une stratégie partagée. Il est rare de trouver sur un même site une telle concentration d'activités sportives et d'institutions dédiées : l'UFR STAPS, le SIUAPS, le CRSU, le BEC, le CREPS.

C'est après un long cheminement dans Bordeaux, du cours Pasteur au cours Alsace-Lorraine, de la rue de Cursol à la place Pey-Berland, que le BEC, à la fin des années 70, a gagné le campus universitaire sous l'impulsion du Professeur PAUTRIZEL, relayé par les anciens et amis de notre club. Une plaque commémorative placée sur la façade de l'immeuble du cours Pasteur, rappelle cette présence. Josiane a bien connu ce cheminement, elle qui, recrutée par Nelson PAILLOU, il y a plus de 40 ans, a marqué par son caractère, sa motivation, son enthousiasme et sa disponibilité pour les autres, la vie de notre club.

Je le disais il y a un instant, les Anciens et Amis du BEC ont toujours été associés et souvent co-organisateurs de manifestations. C'était le cas lors du centenaire de notre club en présence de Nelson PAILLOU. C'était aussi plus récemment le cas pour l'hommage que nous lui avons rendu en présence de M. le Ministre des Sports J.-F. LAMOUR. Grâce à leur soutien au club de leurs jeunes années, ils accompagnent les sportifs des différentes sections et apportent un témoignage de fidélité en tout point exemplaire. Beaucoup ont construit un passé dont nous pouvons être fiers, sans jamais douter de l'avenir qui les associe encore. C'est ce qui fait l'originalité de notre club connu et reconnu de tous, tant au niveau national qu'international.

Aujourd'hui avec le Président Michel HIGUE, nous inaugurons un nouveau trophée « Les Nelson du BEC », en souvenir de Nelson PAILLOU et de Nelson SUQ, Deux personnalités qui, à leur manière, ont marqué notre club. Elles ont valeur d'exemple pour les jeunes qui se doivent dé trouver dans la pratique sportive épanouissement et combativité, équilibre et valeur qui feront d'eux des hommes et des femmes de qualité. Tous deux sont des références pour celles et ceux qui consacrent du temps à la vie de nos sections en associant générosité et valeurs humanistes au désir de se surpasser. Ce nouveau trophée est destiné à récompenser les Bécistes qui se sont distingués par leurs qualités sportives, mais aussi au-delà, par leurs qualités humaines.

Ainsi ce sont trois prénoms qui sont associés à cette soirée, Colette, Nelson, Josiane. Nous avons voulu cette soirée amicale, non protocolaire, comme l'avait été le baptême du stade de rugby qui, depuis 2001, porte le nom d'« André LASSERRE ».

A vous toutes et à vous tous très bonne soirée.

INTERVENTION DU PRÉSIDENT M. HIGUÉ

Mes chers amis,

Il n'est pas dans mes intentions de vous infliger un laïus fastidieux et convenu.

Toutefois me paraît-il important de rappeler brièvement aux plus jeunes qu'il y eut au BEC deux NELSON.

Certes, très différents par la nature et la portée de leur action. Mais très semblables aussi par l'idée qu'ils se firent du BEC, sa place dans leur vie et finalement pour nous par l'héritage légué.

PAILLOU, d'abord, même si tout a été dit et écrit sur lui.

Son parcours de dirigeant sportif, qui du secrétariat général du BEC à 18 ans, le mena à la présidence du Comité National Olympique du Sport Français (CNOSF) en passant par la présidence de la Fédération Française de Hand-Ball.

Indissociable de l'homme enseignant, l'humaniste convaincu, irréductible défenseur des valeurs du sport, très attentif aux évolutions du monde sportif face aux impératifs économiques et médiatiques, mais pour nous bécistes, ses contemporains, il fut d'emblée, un meneur, un guide, plein de charisme, très écouté.

Car le BEC était sa famille, sa maison. Et c'est là, près de nous, que cet Apôtre de l'associatif appliqua ses convictions avant d'aller les mettre au service du sport français.

Ses plus proches collaborateurs, dont beaucoup sont ici ce soir, Josiane en tête qu'il nous amena, avaient pour lui une admiration et une confiance totale. D'autant que sa convivialité et son humour, assorti le plus souvent d'un éclat de rire cascadeur, le rendait très proche.

Tous les hommages, des politiques aux grands sportifs, lui ont été rendus en raison de l'universalité de son message.

L'autre Nelson, c'est un barde, mais venu des Capucins, Nelson SUCQ petit et rond comme PAILLOU, et comme beaucoup de grands hommes, fut aussi un Béciste de légende. Celui qui revint en héros de la guerre de 14, sculpteur de métier. Ce qui fit de lui un archéologue savant, propriétaire notamment d'une remarquable collection de livres sur le sujet. Conduit par les nécessités de la vie à changer de métier, il entra à la SNCF. Et c'est à cette époque qu'il découvrit le BEC. Pour des épousailles de 50 ans !

Il accompagna les grandes équipes de rugby du BEC sur tous les terrains de France et de Navarre, son crâne rond toujours coiffé de sa légendaire casquette rouge prussienne ramenée du champ de bataille.

L'histoire ne raconte-t-elle pas qu'à ses débuts au BEC, au cours d'un déplacement, il s'était enfui d'un lupanar en hurlant dans la rue : "Nom de Dieu, une paire de c...", complètement mortifié par la découverte probablement inédite pour lui, de la réalité anatomique d'une belle de nuit qu'il butinait, et qui n'en était pas...

J'ai aussi le souvenir que, dans les années 60, certains dimanches soir d'hiver, sous les rafales de vent et de pluie qui étouffaient presque les flammes des lanternes vénitiennes accrochées, en guise de signalisation, aux flancs du charreton de "gueilles", nous l'escortions, et avec quelle fierté, du Café Français, place Pey-Berland, jusqu'à la place de la Victoire, et les chants profanes de cette procession gaillarde servaient sans peine d'avertissement sonores...

On pourrait remplir des pages du souvenir de nos deux Nelson.

Ces trophées ont été voulus pour perpétuer leur souvenir.

Avec Dominique DUCASSOU, notre Président, et quelques autres, nous avons voulu faire renaître, en référence à ces deux "figures" une récompense destinée à honorer un athlète et un dirigeant, à laquelle nous avons donné leur prénom : "Les Trophées des NELSON du BEC".

Nul doute, qu'assis ce soir à la table du banquet, nos deux NELSON auraient offert aux lauréats du jour, en guise de dessert, l'un, un tonitruant Pilou d'honneur, debout sur la table, et l'autre... une belle assiette de bouchées à la reine ! Vive les NELSON, vive le BEC.

Avant de céder la parole à J.-F. BELLEGARDE, maître de cérémonie, je voudrais particulièrement distinguer le Docteur Liberto DOMINGUEZ, l'auteur des œuvres d'art offertes aux deux lauréats.

Ancien joueur de foot des années 60 à 65, membre de la « garde rouge », outre un éclectisme qui va de la gynécologie à la sculpture en passant par le jardinage et pleins d'autres talents, lui aussi est entré au BEC pour ne plus en sortir. Bravo, Liberto, et merci de tout cœur. Et citer aussi les membres du jury qui a procédé au choix difficile des deux élus.

Anne POURILLOU-JOURNIAC, journaliste à la Direction parisienne de ***Sud-Ouest***, bordelaise de naissance, humoriste de talent, elle avoue peu pratiquer le sport mais lui préférer les sportifs. Elle a accepté avec beaucoup de gentillesse de se joindre à nous.

Michel ANDRIEU (hélas absent ce soir, mais qui nous a fait parvenir son vote), médaillé d'or aux J.O. de Sydney. Et les médailles d'or au BEC, on connaît !

Christophe BASSON, de la direction de la Jeunesses et des Sports, c'est le Monsieur de l'Equipe Festina, auteur d'un livre intitulé : « Positif », sa place était naturellement parmi nous.

Mme Camille DI MARTINO, escrimeuse de haut niveau, qui a participé aux J.O. de Barcelone et aussi agrégée de Physique, double casquette très appréciée.

André NOGUES, journaliste sportif, aujourd'hui retraité au journal Sud-Ouest, fait partie de la mémoire de Bordeaux.

Enfin, les deux derniers membres du jury, étaient les présidents du BEC Omnisports et des Anciens et Amis.

L'ALLOCUTION DE COLETTE BESSON

Chers Amis, mon Cher Nelson,

Comme vous vous en doutez, c'est toujours un moment très impressionnant, très particulier à vivre lorsque l'on sait que dorénavant son nom a été choisi pour porter le nom d'un stade, d'un gymnase ou d'une piste.
C'est habituellement un très fort mélange de fierté et d'émotions qu'il faut contenir.
Aujourd'hui en plus de la fierté et de l'émotion il y a surtout tous ces souvenirs que nous avons partagés, toutes ces belles pages de sport et d'amitié que nous avons vécues et écrites ensemble.
27 stades ou réalisations sportives portent mon nom. Aujourd'hui, cette piste rentrera dans les trois « baptêmes » dont je suis la plus fière et elle complétera le podium de mon cœur au même titre que cet espace Colette-Besson à Font-Romeu et que le Complexe Colette-Besson de Saint-Georges-de-Didonne, mon village natal, inauguré par mon maire Dominique BUSSEREAU.
Il y a beaucoup d'images qui ont défilé dans ma tête en vous écoutant.. et j'ai même l'impression que pour certaines c'est comme si c'était hier...
Je revois ma première visite au siège du BEC, cours d'Alsace-Lorraine où Yves DURAND-SAINT-OMER et moi sommes accueillis par l'inoubliable Jacques ABADIE... Je me souviens aussi, puisque c'était hier, de son assistante, qui a été une montagne de dynamisme, de disponibilité et de fidélité, je parle bien sûr de Jojo dont je suis très heureuse qu'elle partage aujourd'hui la vedette de cette fête.
Yves nous a cité quelques performances et je l'en remercie afin que l'on ne pense pas que Colette BESSON c' était uniquement :
« Une terrible ligne droite et une terrible surprise à Mexico »...
La course était surtout pour moi une terrible passion car courir était avant tout un très grand plaisir et, pour expliquer ce plaisir, je voudrais juste rappeler deux titres de championne de France que j'ai obtenus en 70. J'avais été la même année championne du 400 m et championne de cross-country.
C'était une époque où les performances n'avaient rien de ringardes... puisque 37 ans après, aujourd'hui en l'absence de Marie-Jo sur le 400 m, aucune française ne court aussi vite que ce que j'ai couru en 68 et 69...
C'était une autre époque, celle où on se battait avant tout et avec beaucoup de fierté pour notre maillot. Qu'il soit bleu comme celui de l'équipe de France que tout le monde rêvait de porter ou qu'il soit rouge comme celui de notre cher club, le BEC...
Bien sûr l'image qui reste le plus c'est celle de la Béciste qui monte sur la plus haute marche du podium olympique, et qui pleure et fait pleurer avec elle beaucoup de monde en écoutant la ***Marseillaise***.
Il y a ce retour en France et celui inoubliable de l'arrivée en gare de Bordeaux. Beaucoup, ici présents, s'en souviennent encore.
Mais avant et après cette fabuleuse victoire il y a eu tous les grands moments qui ont été vécus grâce au BEC et sous le maillot du BEC.
J'ai toujours beaucoup de nostalgie à l'idée des championnats inter-clubs qui représentaient le rendez-vous de l'amitié' et qui nous permettaient de rendre au club les bons moments qu'ils nous avaient apportés. Mes meilleurs moments d'amitié, de rigolade, de souvenirs inoubliables, ceux que je souhaite à tous les jeunes de vivre un jour, je les ai eus avec le BEC, lors de championnats inter-clubs, ou de rencontres nationales... quand il nous fallait traverser la France avec notre entraîneur qui cumulait 4 métiers : celui d'entraîneur, professeur, taxi et bien souvent cuisinier.
Et d'ailleurs ce n'est pas pour rien que pendant de très longues années et bien souvent encore aujourd'hui, que ce soit en France ou dans les DOM-TOM, le nom de BESSON était systématiquement associé avec 2 autres B célèbres : Bordeaux et le BEC !
Tous ces grands moments sont très proches par les souvenirs que j'en ai, mais aussi très loin par rapport à l'évolution de tout ce qui fait et entoure le sport aujourd'hui.

C'était une époque où il était possible d'être champion sans connaître ni utiliser le vocabulaire qui entoure le sport aujourd'hui : sponsors, retombées médiatiques, équipementiers, dollars, lingots d'or, agents et argent.
Ce furent de merveilleuses années, ternies en 70 par l'arrivée massive, je dirais même très massive, des athlètes de l'Europe de l'Est, que nous avions du mal à reconnaître à 6 mois d'intervalle.
De nombreux records ont été battus, ils ne veulent rien dire pour moi, et veulent-ils dire quelque chose aujourd'hui pour celles qui les ont battus ?
Ce n'est pas la championne d'Europe du poids en 84, Mlle Heidi KRIEGER, devenue aujourd'hui M. Andreas KRIEGER qui me contredira.
Le sport que nous devons pratiquer, celui que nous devons enseigner, doit permettre d'inculquer le dépassement de soi, le sens de l'effort, le respect des autres, qui commence par le respect de soi-même.
Et comme tout le monde le sait ici autour de moi : le sport bien pratiqué, c'est beau et ça ne laisse que des bons souvenirs, quel que soit le niveau atteint.

J'aime le dire, le sport m'a beaucoup enrichi, mais autrement que financièrement.
Tout d'abord, par des grands moments que font naître des grandes victoires :
Une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968 sur 400 mètres lors d'une finale retransmise pour la première fois en Mondiovision que l'on ne pouvait pas louper. Il était impossible de zapper à l'époque, une seule chaîne, et aussi deux inoubliables records du monde. Par des grandes rencontres aussi, et je n'en citerai qu'une : comment oublier lorsque l'on a 22 ans, cet instant où vous vous retrouvez invitée à l'Elysée pour un déjeuner et que vous êtes placée juste à la droite du Président de la République.
Je vous assure que le Général de Gaulle était encore plus impressionnant qu'à la TV.
Et aussi par des honneurs beaucoup plus précieux que de l'argent :
Chevalier de la Légion d'Honneur par le général de Gaulle.
Officier de la Légion d'honneur par François Mitterrand,
Et aujourd'hui encore, au milieu de vous pour célébrer le sport et partager ensemble nos valeurs, nos souvenirs et notre amitié.
Je souhaite donc surtout à tous ceux qui fouleront la piste Colette-Besson, de connaître le même plaisir et la même envie que ce que j'éprouvais il y a maintenant quelques dizaines d'années.
Le champion a valeur d'exemple auprès des jeunes, il fait rêver et suscite des vocations. A tous les champions, je voudrais adresser ce message : « Ne cassez pas leurs rêves, au contraire, continuez à les faire rêver sur vos qualités propres. Sachez que la carrière d'athlète est très courte et que la dernière ligne droite, celle de la vie est beaucoup plus longue. Que les plaisirs qu'elle procure sont multiples... et qu'aucun dixième de seconde en moins, aucun dollar en plus, ne justifient de la mettre en péril.
Le sport doit rester un havre de paix, d'amitié, de respect, de convivialité et d'amitié.
Il doit permettre aux jeunes d'avoir un repère sur la rigueur, le respect de soi-même et des autres, et doit par son sens de l'effort, les préparer à aborder la vie.
Ce sont ces valeurs que nous, champions, éducateurs, dirigeants devons transmettre à cette jeunesse. »
Je voudrais terminer sur quatre lignes que j'ai découvertes la semaine dernière, qui sont de Charles ELIE-COUTURE, et que j'ai beaucoup aimées :

Donner tout ce qu'on a,
Se sortir les entrailles,
Tant de sacrifices pourquoi ?
Pour serrer une médaille ?
Non ! Plus que la gloire,
Au-delà de la victoire
La plus belle récompense
Que chacun espère en silence
C'est pouvoir un jour
Lever les bras
Devant son pays, devant les médias
Ou simplement devant son papa.

Charles ELIE-COUTURE.

PALMARÈS DE COLETTE BESSON-NOGUÈS

SELECTION INTERNATIONALES

Int. A : 9 et 10/07/1996 (20 ans), Saint-Grall (Sui. – Bel. – Fra.), 400 m, 1re, 55"6.

Int A : 13 et 14/08/1966 (20 ans), Rotterdam (Ned. – Fra.), 400 m, 4e, 57"3.

Jeunes : 21/08/1966 (20 ans), Neustadt (Frg. – Fra. Espoirs), 400 m, 2^e^, 56"1.

Int A : 23/07/1967 (21 ans), Saint-Maur (Fra. – Bel. – Sui.), 400 m, 1re, 55"7.

Int A : 06/08/1967 (21 ans), Fourmies Fra – Ned.), 400 m, 3^e^, 55"4.

Int A : 21/07/1968 (22 ans), Gerestsried (Frg. – Fra.), 400 m, 1re, 54"0.

Int A : 08/09/1968 (22 ans), Paris (Fra. – Ned. – Swe.), 400 m, 2e, 54"1.

Int A: 13 au 20/10/1968 (22 ans), Mexico (Mex.), Jeux Olympiques, 400 m, 1re, 52"0.

NC : 08 et 09/03/1969 (23 ans), Belgrade (Yug), Jeux Européens en salle, 400 m, 1re, 54"0 / 4 x 1 tour, 1re, l'34"3.

Int A : 12 et 13/07/1969 (23 ans), Uden (Ned. –Fra. – Swe.), 200 m, 3e, 24"1 / 4 x 400 m, 2e, 3'41"7.

Int A : 30 et 31/07/1969 (23 ans), Stuttgart (Frg), (Europe – Amériques), 400 m, 3e, 52"7 / 4 x 400 m, 1re, 3'32"8.

Int A : 16/08/1969 (23 ans), Middlesborough (Gbr. – Fra.), 400 m, 2e, 54"1.

Int A : 16 au 21/09/1969 (23 ans), Athènes (Grèce), Championnats d'Europe, 400 m, 2e, 51"7 / 4 x 400 m, 2e, 3'30"8.

Int A : 14 et 15/03/1970 (24 ans), Vienne (Aut.), Championnats d'Europe en salle, 400 m, 3e, 53"6 / Relais 1 x 2 x 3 x 4 tours, 1re, 4'58"4.

Int A : 28/06/ 1970 (24 ans), Colombes (Fra. – Ned.), 400 m, 1re, 52"8.

Int A : 02/08/1970 (24 ans), Berlin (Frg.), 1/2 finale coupe d'Europe, 400 m, 1re, 52"7 / 4 x 400 m, 3^e^, 3'34"9.

Int A : 27/02/1971 (25 ans), Cosford (Gbr. – Fra.), 800 m, 1re, 2'06"3.

Int A : 13 et 14/03/1971 (25 ans), Sofia (Bul.), Championnats d'Europe en salle, 800 m, 4e, 2'07"5.

Int A : 11/07/1971 (25 ans), Uden (Ned. – Fra. – Rom.), 200 m, 5e, 24"3 / 4 x 400 m, 2e, 3'40"5.

Int A : 10 au 15/08/1971 (25 ans), Helsinki (Fin), Championnats d'Europe, 400 m, 7e, 53"7 (52"9 en série), / 4 x 400 m, abandon.

Int A : 28 et 29/08/1971 (25 ans), Madrid (Esp. – Fra.), 400 m, 1re, 52"7 / 4 x 400 m, 1re, 3'33"5.

Int A : 06 au 17/10/1971 (25 ans), Izmir (Tur.), Jeux Méditerranéens, 400 m,1re, 53"0 / 800 m, 3e, 2'07"2 / 4 x 100 m, 2e, 45"6.

Int A : 11 et 12/03/1972 (26 ans), Grenoble (Fra.) Championnats d'Europe en salle, 400 m, 4e, 55"64 (54"61 en 1/2 finale) / 4 x 2 tours, 3e, 3'11".

Int A : 09 et 10/08/1972 (26 ans), Varsovie (Pol. – Fra.), 400 m, 3è, 52"9 / 4 x 400 m, 1re, 3'31"3.

Int A : 30/08 au 10/09/1972 (26 ans), Munich (Fg.), Jeux Olympiques, 400 m, 5e, en 1/4 de finale, 53"39 / 4 x 400 m, 4e, 3'27"5.

Int A : 30/09 et 01/10/1972 (26 ans), Padoue (Ita. – Fra.), 400 m, 2e, 54"1 / 4 x 400 m – 1re, 3'38"3.

Int A : 10 et 11/03/1973 (27 ans), Rotterdam (Ned.), Championnats d'Europe en salle, 800 m, 6e, 2'08"61, (2'07"46 en série) / 4 x 2 tours, 2e, 3'1l"20.

Int A : 07 et 08/07/1973 (27 ans), Colombes (Fra. – Pol.), 4 x 400 m, 2e, 3'36"8.

Int A : 15/03/1974 (28 ans), Montréal (Can. – Fra), relais 1 x 2 x 3 x 4 tours, 2e, 3'10"68 / 4 x 1 tour, 2e, 1'06"76.

Int A : 13 et 14/07/1974 (28 ans), Clermont-Ferrand (Fra. – Can.), 400 m, 3e, 53"9 / 4 x 400 m, 2e, 3'37"6.

Int A : 10 et 11/08/1974 (28 ans), Stuttgart (Frg. – Fra. – Urs), 400 m, 8e, 55"16 / 4 x 400 m, 3e, 3'36"85.

Int A : 23/02/ 1975 (29 ans), Orléans (Fra. – Gbr.), 800 m, 2e, 2'06"9.

Int A : 08 et 09/03/1975 (29 ans), Katowice (Pol.), Championnats d'Europe en salle, 800 m, 3e en série, 2'07"2.

Int A : 26/02/1977 (31 ans), Cosford (Gbr. – Fra.), 800 m, 1re, 2'07"3.

Int A : 12 et 13/03/1977 (31 ans), San Sebastian (Esp.), Championnats d'Europe en salle, 800 m, 5e, en 1/2 finale, 2'06"9.

Int A : 26/06/1977 (31 ans), Villeneuve-d'Ascq (Fra. – Bel.), 800 m, 3e, 2'08"1 / 4 x 400 m, 1re, 3'44"8.

Int A : 17/07/1977 (31 ans), Bucarest (Rom.), 1/2 finale coupe d'Europe, 4 x 400 m, 3e, 3'35"79.

PALMARES

Championne olympique, Mexico, 1968.

Recordwoman du monde, 400 m, 51"73, Athènes, 1969 (médaille d'argent), et 4 x 400 m, 3'30"80, Athènes, 1969 (médaille d'argent).

2 olympiades : Mexico, 1968, 1re, Munich, 1972, 4e, 4 x 400 m.

37 sélections en équipe de France.

12 titres de championne de France individuel.

4 titres de championne de France par équipe avec le BEC (2 en cross-country, 2 au relais 4 x 400 m).

A détenu, en plus de son record du monde du 400 m, le record de France : du 4 x 800 m (éq. France), du 800 m en salle, 2'05, du 400 m haies, du 4 x 400 m club, BEC, 3'47, du 4 x 400 m (éq. France), 3'27"50, Munich.

INTERVENTION DE B. BEGAUD

Quelques mots en tant que Président de l'Université de Bordeaux 2 qui, comme D. DUCASSOU le souligne, a l'honneur de porter le Service Interuniversitaire des Activités Physiques et Sportives.
Au moment où les Universités bordelaises se rapprochent, il importe de souligner que le sport se doit d'être plus encore au centre de la vie universitaire. Il importe aussi de rappeler que le sport fait partie des valeurs fondamentales de l'Université. Il est facteur d'intégration et d'épanouissement des étudiants.
Sans déflorer ce que pourra dire Lionel VIGNES, je voudrais, chère Colette BESSON, vous dire que j'étais à Athènes en 1969. Après un voyage périlleux en compagnie de Pierre FERRET et de Lionel VIGNES, j'ai assisté à votre record du monde sur 400 m. Ce souvenir prend aujourd'hui tout son sens et je voudrais vous remercier d'avoir accepté de donner votre nom à la piste d'athlétisme.
A titre personnel, mais aussi au nom de l'institution que je représente, j'en suis extrêmement heureux et fier, que cette plaque qui porte votre nom puisse montrer aux jeunes étudiants la voie du dépassement, de la volonté, que ces étudiants soient ou non engagés dans des pratiques sportives. Votre biographie est un exemple, en la relisant aujourd'hui, je me suis remémoré toutes les étapes de votre carrière de sportive de haut niveau.
Etant membre de la Fédération Nationale du Sport Universitaire et Président d'une Université au sein de laquelle figure l'UFR STAPS, je me sens tout à fait légitime pour vous remercier, chère Colette BESSON, et à travers vous remercier le BEC qui vous est cher et qui a su organiser cette manifestation.

LES TROPHÉES DU BEC 2005

sculptés par L. DOMINGUEZ

Dirigeant :
Lucien FROUMENTY
(Section Natation)

Licencié :
Frédéric KRANTZ
(Section Athlétisme)

L'ALLOCUTION DE Y. CHATEAUREYNAUD

Un coup de tonnerre dans un ciel serein ! D'un jour à l'autre notre Josiane a quitté son poste ! Sans tambour ni trompettes ! Un grand étonnement pour bon nombre d'entre nous.
Madame Josiane, la clé du 12 ! Vous n'oublierez pas la serviette, l'éponge et le bidet de métal ! Oh pardon, c'est encore un peu tôt ! Combien de fois cette apostrophe n'a-t-elle pas résonné dans le bureau de la rue de Cursol ! Une entrée en matière en quelque sorte. Réminiscence vraisemblable de l'établissement sis à Mériadeck et confié au BEC après le vote de la loi Marthe Richard ! Faut-il rappeler aux plus jeunes que le premier foyer du BEC était l'une de ces « maisons dites closes », alors que sa vocation était plutôt d'être ouverte à tous.
Madame Josiane, un petit bout de bonne femme pétulante et dynamique ! 45 ans de BEC, faut le faire !
Josiane BESSE est arrivée sans bruit au BEC en janvier 1959, à l'âge de dix-huit ans et demi, déjà formée (je veux dire par là qu'elle était sténo-dactylographe tout fraîchement émoulue du cours Pigier !), déjà formée disais-je et encore vierge qui plus est ! Le bureau de Nelson PAILLOU, alors secrétaire général, connut alors une recrudescence de fréquentation masculine !
Toute timide, elle prit rapidement de l'assurance au travers d'une formation complémentaire et de haut niveau savamment distillée par notre cher Nelson au fil du temps !
Imaginez un peu la situation ! Avoir trouvé force et ressources pour supporter tout ça pendant aussi longtemps, des Présidents et secrétaires généraux omniprésents ou au contraire bien transparents ! Sans compter, bien sûr, les joyeux saute-ruisseaux de tous poils qu'étaient les membres très actifs du BEC ! Bon nombre d'entre eux souhaitaient alors lui apporter une aide très rapprochée, mais elle sut toujours ne pas mélanger travail et bagatelle !
Gaston MAYER, Jean BROUSSIN, Jacques LATRILLE, Raymond PAUTRIZEL, Michel LENGUIN et Dominique DUCASSOU, voilà pour les Présidents du BEC qu'elle a connus...
Nelson PAILLOU, Gérard PLANCHET, Yves CHATEAUREYNAUD, Marc DELUGEAU, Jean-Paul CALLEDE, Marie-Claire LESBATS et Cyril PETITBOIS, voilà pour les secrétaires généraux qu'elle a usés et dont elle aura... abusé ? Non, pas vraiment ! Je galège !
Le cours Pasteur, le cours d'Alsace-Lorraine, la rue de Cursol et enfin Rocquencourt, et voilà pour les différents lieux d'exercice. Que d'histoire et de souvenirs sont liés à ces hommes et à ces lieux de légende pour certains !
En fait, dans ce maëlstrom qu'était la grande famille béciste de l'époque, la permanence, c'était elle, l'omniprésence, c'était encore elle et la mémoire collective du BEC c'est toujours elle ! En réalité, pendant toutes ces années, elle a été incontournable. Le BEC sans Jo c'est une journée sans amour ! Le BEC sans Jo reste une page nouvelle à écrire, un fonctionnement à découvrir ! Certes, les cimetières sont peuplés de gens absolument indispensables dit-on, mais certains sont plus indispensables que les autres même si le monde ne s'arrête bien évidemment pas de tourner et il me semble que pour beaucoup d'entre nous, dirigeants, entraîneurs ou athlètes, le nom de Jo reste associé à 1'histoire et au mythe du BEC. C'est pourquoi, devons-nous aujourd'hui lui témoigner notre attachement avec tout le faste et la grandeur que nous savons parfois donner à nos manifestations bécistes.
Notre Josiane a donc passé une grande partie de sa vie au service du BEC. Car elle ne s'est jamais bornée au seul aspect professionnel des choses, son engagement a été total et la limite travail et militantisme associatif n'a jamais été très précise. Elle a été la cheville ouvrière du club, avec une capacité de travail énorme et ce dans tous les registres. Elle a été celle par qui passaient les informations, aussi bien celles qui devaient être diffusées que celles qu'il fallait retenir ou édulcorer ! Car dans ce système de fonctionnement très particulier des associations il y a les permanents et les autres, les actifs dit-on, les responsables, souvent engagés dans des vies professionnelles lourdes. Si fait que, dans les hautes sphères a-t-on vu parfois passer des météores ! Aussi a-t-elle été le pivot du système, au courant de tout, dans son antre-bureau où défilaient les responsables de section comme les athlètes qui lui confiaient leurs bonheurs et leurs malheurs, leurs interrogations comme leurs certitudes ! Et Dieu sait si au BEC on n'en a jamais manqué. Sur le plan caractériel, pardon je veux dire du caractère, un roc, un cap, une péninsule... Zut, c'est pas la bonne tirade ! mais enfin, quand elle avait quelqu'un dans le nez, 1a personne était largement habillée pour l'hiver ! Pardessus, écharpe et couvre-chef compris ! De plus, servie par une très bonne mémoire et disposant d'informations confidentielles, le quidam n'en menait pas large car la rancune pouvait être tenace et durable ! Il faut dire que la fréquentation des hommes de l'ombre, ancien directeur des RG ou encore commissaire de police, etc., lui fournissait une source de renseignements absolument incontournables ! Elle disposait souvent de quoi... clouer le BEC !
Que dire d'elle encore ? Sur un plan personnel, Jo s'est mariée avec Jean-René PECH, lui aussi, entraîné de ce fait, pour quelques années, dans l'aventure béciste. Marie, l'Américaine, en 1969, et Fabienne, dite le Poisson en 1973 sont venues compléter la famille. Et aujourd'hui notre Jo est quatre fois Mère Grand ! Ce qui occupe fort opportunément une retraite méritée et heureuse. Il faut la voir leur donner la becquée. Et je peux vous dire que tout ce petit monde marche à la baguette ! C'est qu'on en compte pas à la vieille ! C'est une dure à cuire !
Je ne peux cependant pas résister au plaisir d'évoquer certains traits de sa personnalité assez peu ou moins connus comme par exemple son goût immodéré pour la lecture. Faut-il rappeler que, au 38, de la rue de Cursol, au deuxième étage, était aménagé un cabinet d'aisance et... de lecture ! Et qu'un jour la pauvre en est restée prisonnière et s'égosillait afin qu'on vienne la libérer ! Plus d'une heure passa avant que la malheureuse ne connut la délivrance ! Episode qui aurait pu s'intituler : « Les W.-C. étaient fermés de l'intérieur ! »
Que dire encore ? Toujours bien vêtue, propre sur elle, et un petit ! oh ! très petit penchant pour la lingerie fine... ! Nous avions imaginé avec quelques autres chenapans, à l'occasion d'un anniversaire, lui témoigner de notre attachement à ce penchant légitime en lui offrant une tenue... romantique, que dis-je Stendahlienne car, si ma mémoire est bonne, elle était rouge et noire ! Le fin mot de l'histoire, c'est qu'ébaubie par ce cadeau magnifique elle ne nous a pas adressé la parole pendant au moins 15 jours ! Le Bec cloué ! Une performance quand même !... Mais chut, c'est du domaine de l'intime et il y a prescription !
Il est vrai que le 38, rue de Cursol a été un haut lieu des aventures du BEC entre la cave, les bureaux et les chambres. Aujourd'hui encore, à évoquer quelques souvenirs communs, nous en rions aux larmes ! La grande Zora qui, lors des repas, cassait les œufs durs sur son front, ou sur celui des voisins et pour qui, un jour, nous avions substitué au dur un œuf frais ! Nous avons même été bannis de notre restaurant ! Le personnel du CROUS nous en ayant suspendu l'accès pendant une semaine (car à l'époque nous gérions un RU ! Merci à Guillaume EGARIUS !). Ce même personnel nous avait prié de bien vouloir revenir avant la fin de la sanction, tellement ils s'ennuyaient sans nous ! Voilà quelques-unes des histoires de Jo et sa joyeuse équipe. Ou encore certaine pensionnaire du 38 qui se lamentait auprès d'elle sur un risque de grossesse mais qui ne savait pas qui pouvait être le père. Le bureau, au premier étage, a vu passer bien des choses et des personnalités très diverses qui égayaient très souvent un quotidien jamais triste ! Que d'anecdotes à raconter ! Sans oublier la cave, cafétéria ouverte sur le plan administratif pour 25 personnes et qui en accueillait allégrement jusqu'à 300 lors de soirées ou de nuits très animées ! Nostalgie de notre jeunesse folle !
Le temps nouveau de Rocquencourt verra se perdre la chaude ambiance de la rue de Cursol mais verra se dessiner un autre BEC et se nouer d'autres relations ! Il faut dire que Madame Josiane ne laissait pas indifférent et bien des usagers de Rocquencourt ont eu à connaître des foudres d'icelle ! Du sirocco au blizzard le plus frais, de grands vents tempétueux ont parfois soufflé sur Rocquencourt ! Les relations quasi harmonieuses que nous connaissons maintenant ont mis du temps à se construire ! Parfois quelques différends bien sentis ont émaillé le quotidien de Rocquencourt. Le SIUAPS, la FNSU, Henri PARENTEAU, les gestionnaires du restaurant, et j'en passe... Des prises de... Bec souvent hautes en couleur ! Mais ceci fait partie du passé ! Là encore, il y a prescription. Cependant, d'aucuns la regretteront, si, si, c'est vrai je vous l'assure ! D'ailleurs, peut-on imaginer que la fréquentation parfois assidue et fleurie de notre ami Mickey dans ses plus beaux atours, n'était pas due au charisme de Josiane ?
Allez, il est temps de refermer le livre des souvenirs, bien que je n'en ai livré qu'une infime partie !
En conclusion, je dirais que notre amie Josiane a été le plus souvent d'humeur égale... ou presque, avec un franc-parler rare... surtout vis-à-vis de la hiérarchie... si jamais il y en eût ! Qu'elle a toujours fait preuve de grande intelligence et d'un dévouement sans limites. Et qu'elle a très souvent assumé des responsabilités de haut niveau peu en rapport avec son statut de secrétaire ! Une grande personnalité ! Une perle en quelque sorte pour le club qui perd ainsi une collaboratrice de premier ordre. J'ai eu le privilège de travailler avec elle pendant plus de 15 ans. Je dirai même plus, propulsé à la fonction de secrétaire général par le Président Jean BROUSSIN, c'est à son contact que j'ai appris les rudiments du métier !
En un mot, je suis heureux de rendre aujourd'hui hommage à cette grande Dame et nous pouvons lui donner, tous autant que nous sommes, un grand coup de chapeau. Je propose en conséquence que nous lui fassions un Pilou d'honneur.

C'est nous les terribles guerriers
Pilou
Descendus des montagnes vers la plaine
Pilou
Et pendant que nos femmes allaitaient leurs petits
A l'ombre des grands cocotiers blancs
Pilou
Nous, les terribles guerriers
Pilou
Poussant notre terrible cri de guerre
AAAAHHHH
Et l'écho répondait
BEC BEC

LETTRE À JOSIANE DE M. LENGUIN

Tout commence comme une romance :
« Elle avait dix-huit ans à peine,
elle sentit battre son cœur »
Du 14 juillet la romance...
à la vérité hors saison !
C'était un 6 janvier,
une date frileuse, la fête à la galette
par la magie des rois.
C'était également, la date anniversaire
de l'Amiral Nelson
- PAILLOU ! ça va de soi -
lequel, lui avait fait part, d'une convocation.
Les augures étaient bons, elle ne le savait pas.
Tremblante, haletante, elle pressait le pas !
Elle devait passer un long, très long contrat.
Quarante-cinq ans, qui sait ? elle entendait des voix
14, cours Pasteur !!!
Elle était là, transie, et prête à rendre l'âme,
Bordeaux-Etudiants-Club ! Elle revoit l'oriflamme,
écarlate, brandie sur les cours, sur les stades...,
des jeunes officiants chantant, tonitruants,
un Te Deum profane :
Sainte Marie ma souveraine, et ces coquins de moines,
que faisaient-ils au coin ?
Des dieux toutes les gloires, et les plaisirs aussi
y conviant Démosthène adulant Ciceron,
Ils invoquaient aussi les causes les plus justes non
du peuple d'en bas mais celui d'ici bas !
... Du vidangeur la femme et toutes les souffrances
du pendu qui s'balance, et celles du grand-père
elles aussi pendues.
Et le Duc de Bordeaux qui nous ressemblait tous
comme deux gouttes d'eau.
Des propos anarchos !
Universels, leurs chants quoique ésotériques !
Soliloquant, rêveuse au bas de l'escalier...
- qui avait de l'antique, toute la vétusté -
... pour en franchir le pas, tu avais ce matin
rassemblé tes appâts.
Vêtue en " fille bien ", fringuée à la spartiate,
deux petits seins bien sages,
incarcérés dans un profond soutien,
tu affichais, de Maginot, la ligne :
" Ils ne passeront pas ! "
De Maginot au moins, on sait ce qu'il advint.
Les deux yeux étayés de lunettes anciennes
et le chignon bien fait,
résolument tu avais, dans ta pulsion coquette,
jeté avec dédain, ta paire de socquettes.
Le galbe de ta jambe était une merveille.
Du Bolchoï pensions-nous, elle est la pensionnaire.
Quel était son projet ? Celui d'entrer en danse ?
Etait-elle en cheville avec le sieur des lieux ?
Jamais, au grand jamais nous n'avions décelé
en Nelson, en son corps,
de Lifar, une quelconque allure.
Mistinguette alors ?
Venant du Moulin-Rouge, ou bien simple cancan ?
Foin de ces apartés, revenons avec elle ;
14, cours Pasteur ! au bas de l'escalier.
Accentuant en plus, la tension, le vertige,
cet escalier de pierre menant au Panthéon (1)
fut architecturé comme un colimaçon.
Du Panthéon avide, tu t'affranchis des marches
la démarche impavide
pour aboutir enfin sur un couloir mesquin.
... Ajoutant au lugubre, une pénombre épaisse...,
tout à coup, tu gamberges, fais gaffe à tes fesses.
Une immense clameur venait du tout au fond
et brouillait le message d'un divin chauve
- un sage -
qu'elle ne connaissait pas. Il prêchait ardemment
laissant derrière lui brûler un Job fumant.
Ces éclats, ces rumeurs, ces fumées en volutes
la faisaient hésiter. Me suis-je fourvoyée ?
Plus que le Panthéon, ne serait-ce point Delphes ?
On invoquait Nelson !
La pythie était chauve et son discours divin.
En chacun des éphèbes sommeillait Apollon.
Tout à coup, un silence figea la folle ambiance.
L'augure avança, se fraya un passage.
Il dit à la petite, tu reviendras demain,
le lendemain encore...
et le surlendemain.
En ce 6 de Nivose, ajoutant à l'effroi,
quarante-cinq annuités, la pythie prévoira.
14, cours Pasteur !
Une asepsie douteuse ? tardive antisepsie ?
tu contractas la rage,
tatouant sur ton coeur, sur ton front, dans ton âme
" Touche pas à mon B.E.C., si tu veux être mon pote "
On parlait vacations, tu compris vocation !
Ce fut un sacerdoce !
Tu auras tout connu, la grand'messe, ses pompes,
les offices matins, et puis les messes noires
fêtées joyeuses pâques, enduré la Passion
dès lors que le destin t'offrit comme viatique
le jour de ta naissance le deuil le plus cruel.
Parce qu'elle est unique, la vie serait parfaite ? ...
réflexion de poète (2).
De ton nom de baptême, tu n'auras conservé
que le premier phonème,
la moitié du mot Joie ! Une joie partagée !
C'est la face éclairée qui nous sera offerte, éclipsé
tout le reste.
" Toujours avec la liesse,
la tristesse se mêle...,
secrètement (3) ! "
Point d'aigreur, et pourtant.
Ta belle intelligence, ta personnalité
auraient bien mérité meilleure destinée.
Dieu merci, égoïste merci, tu nous seras restée !
Du grand-père au fils, du fils au petit-fils
– j'en dirais tout autant –
s'agissant des grands-mères et de leurs affiliées
l'aura,
tu auras sauvegardée.
Intégriste prêtresse, tu auras servi
l'Esprit
dit Universitaire.
Ex-communication, conversion, rares absolutions,
tu tances avec verdeur l'hérétique frondeur
mettant le dogme en doute ?
Revêtant ton discours de mots endimanchés
via le futur adepte,
de locutions choisies pour l'Universitaire.
L'Histoire du B.E.C. tu l'as aussi écrite,
pas seulement transcrite.
Les samedis - dimanches, te voyaient défroquée,
tu enfilais l'autre froc, celui d'O.N.G.
Palliant les imprévus, les bévues, les absences,
tu ouvriras ta porte,
– les soirs d'allégresse ou tristesse –
à tous ceux égarés, affamés, assoiffés, mélomanes
éméchés,
amateurs de nocturne, chopinants, insatiables,
avant que d'achever
leur nocturne au violon !
Ta longue nonciature compta six présidents,
la moitié trépassée.
Deux autres en souffrance, le tout dernier touché
mit un genou à terre.
Comme un chemin " Je crois ", devant chaque lieu saint
Pasteur, l'Alsace-et-Lorraine, Cursol et Rocquencourt,
Le Français, Kergomard, et la rue de Belleyme, le vieux stadium enfin,
devant chaque station, chapelet qu'on égrène
tu interpelleras ces innombrables noms :
des vivants et des morts,
tous ces curés laïques
qui ont tracé, balisé les sentiers de la gloire
pour quelques sanctifiés.
Un demi-siècle ou presque ! Tu fais ta révérence.
Les gens viendront vers toi, tu leur raconteras
Oh ! fangeuse ignorance, notre " Histoire de France ".
Tu leur raconteras : ... Il était une fois...
Gardienne du foyer, te voilà condamnée
à souffler sur les braises, afin qu'encore naissent
« De flamboyants soupirs » (4),

Michel LENGUIN, alias Miguelin.

(1) Secrétariat du BEC également nommé Le tapageur.
(2) Paul Eluard.
(3) Ronsard.
(4) Baudelaire.